

ling out our liberties, they would at the same time be trampling out their own. Some indeed hold that we would derive certain advantages from joining ourselves to the United States; but even were this so, he thought better of the people of this country than to believe that any but a very inconsiderable portion of them would be willing to barter their birth-right for a mess of pottage.

Hon. Mr. Gray in referring to some of the statements made by Senator Sumner, and in the press of the United States, hoped he would not be led to indulge in any language that could be construed as unfriendly to the United States, or unworthy of the dignity of this House. As for the motion of Senator Chandler, it would have been beneath the notice of this House, but for the action of the Senate, in referring it to the Committee on Foreign Relations. It was remarkably cool in that body to treat with so much respect a proposition for changing the destinies of a self-governed people of four millions, without once consulting them. He would call the attention of the House to the natural consequences of Mr. Chandler's proposition to transfer the whole of the British North American possessions as compensation for the *Alabama* claims. The mind that could grasp a proposition so vast could conceive even greater things. He had obtained some additional resolutions, but which he did not assert were part of Chandler's original draft, but which might well have been so. Mr. Gray read this addendum as follows:—

“Be it further resolved,—That as soon as England shall have satisfactorily arranged the *Alabama* claims, by the surrender of Canada, and shall have abandoned all claim at any time hereafter, to interfere in the affairs of America, then and thenceforth the United States, for all time to come, will regard Great Britain as an outlying dependency of the republic, and will protect her against the grasp of Russia, or the menaces of any other part of Europe, and, whereas, under the altered position of England, the surrender of her revenues, the appointment of a territorial Governor over the British Islands by the United States, it would be but right and creditable that some provision should be made for the hitherto Royal Family of England. Be it further resolved, that an annual appropriation be made by Congress of \$20,000 for Mrs. Victor—(Cries of “Oh and question”)—and for the several members of her family as follows:—For Albert Edward Wales and Mrs. Wales, \$4,000; for Captain Guelph, in addition

[Mr. Cartwright—M. Cartwright.]

la liberté qui nous est chère, c'est la leur qui en souffrira tout autant. Certains soutiennent que nous avons intérêt à nous joindre aux États-Unis; qu'en pense M. Cartwright? La population du pays mérite le plus profond respect et il ose penser que seule une très faible minorité est disposée à troquer son droit d'aïnesse contre un plat de lentilles.

L'hon. M. Gray évoque certaines déclarations du sénateur Sumner, et certains articles de la presse américaine; il espère ne pas être forcé d'adopter un langage pouvant paraître hostile aux États-Unis ou indigne de la Chambre. Quant à la motion du sénateur Chandler, elle n'aurait même pas été évoquée à la Chambre si le Sénat ne l'avait pas renvoyée au Comité des Relations extérieures. C'est d'ailleurs avec un sang-froid remarquable que celui-ci étudie cette proposition visant à changer le destin d'un peuple indépendant de quatre millions de personnes qui n'ont jamais été consultées. Il attire l'attention de la Chambre sur les conséquences logiques qui découlent de la proposition de M. Chandler; de céder l'ensemble des possessions de l'Amérique du Nord britannique en compensation des revendications de l'*Alabama*. Mais quiconque peut saisir une proposition d'une aussi grande portée peut aussi concevoir des plans encore plus vastes. Il a pris connaissance de résolutions supplémentaires qui, il en convient, ne font pas partie du texte original du sénateur Chandler, mais en sont tout à fait dignes. M. Gray lit donc les résolutions supplémentaires:

«Qu'il soit aussi résolu, que, dès que l'Angleterre aura donné satisfaction aux États-Unis dans l'affaire de l'*Alabama*, en leur cédant le Canada, et aura renoncé pour toujours à s'ingérer dans les affaires de l'Amérique, les États-Unis considéreront alors la Grande-Bretagne comme une annexe périphérique de la République, la protégeant contre l'emprise des Russes et les menaces d'autres pays européens; en outre, étant donné le statut modifié de l'Angleterre, la cession de ses revenus et la nomination par les États-Unis d'un gouverneur territorial pour les Îles Britanniques, il n'est que juste et honorable que des dispositions soient prises pour la famille royale d'Angleterre. Qu'il soit aussi résolu que le Congrès verse à Madame Victor une somme de \$20,000—(«Oh!» suivi de «Aux voix») —et aux membres de sa famille, soit à Albert Edward Wales et madame Wales la somme de \$4,000; au capitaine Guelph, en plus de lui décerner